T

TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

ARCHIVES DU GRAND ARCHIVUM D'AEN DORAVEL

# CODEX DES RENFYR

*Version Canonique*

Compilé par le Haut-Exégète Maëlis Vorn
An 634 du Pacte

SOUS LE SCEAU D'AEN DORAVEL

*« Les Renfyr ne sont pas nés des dieux. Ils sont nés du monde lui même. » — Verset des Origines, Archives de Virelya*

## I. ORIGINES — LES ENFANTS DU MONDE

Quand les Sept Dieux façonnèrent Tirellon et créèrent les premiers humains, le monde était encore jeune et les flux magiques primordiaux coulaient librement sous chaque pierre, chaque racine, chaque souffle de vent.

Mais quand les dieux disparurent et que les flux devinrent instables, quelque chose d'inattendu se produisit parmi les populations humaines vivant au plus proche de la nature sauvage de Virelya.

Les flux instables, en cherchant un équilibre perdu, trouvèrent dans certaines lignées humaines un terrain fertile. Lentement, sur plusieurs générations, une Mutation Fluctale s'installa — stable, douce, sans corruption ni dégénérescence.

Ce ne fut pas une malédiction. Ce ne fut pas un accident. Ce fut le monde qui se cherchait de nouveaux gardiens.

Ainsi naquirent les premiers Renfyr — « *ceux que le monde a touchés* » dans le vieux Norvalien de Virelya. Biologiquement proches des humains dont ils étaient issus, mais profondément différents dans leur rapport au monde vivant, aux flux et au cycle naturel de Tirellon.

Les Exégètes d'Aen Doravel consignèrent cet événement comme une anomalie fluctale bénigne. Les Renfyr, eux, le comprennent autrement :

*« Nous ne sommes pas une erreur du flux.*
*Nous sommes sa réponse. »*

*— Parole ancienne des Renfyr de Virelya*

## II. APPARENCE — LES MARQUES DU MONDE

*« Un Renfyr se reconnaît au premier regard.*
*Pas à sa différence, mais à sa ressemblance troublante. »*

*— Chronique d'un voyageur valdari, An 502 du Pacte*

À première vue un Renfyr peut passer pour un humain ordinaire. La confusion est fréquente chez les voyageurs peu habitués à leur présence, notamment dans les royaumes du Nord et de l'Est où les Renfyr sont rares. Deux marques les distinguent pourtant sans ambiguïté.

### Les Oreilles

La différence la plus visible. Les oreilles des Renfyr sont légèrement allongées vers le haut, effilées en une pointe douce. Ni exagérée ni grotesque — juste suffisamment différente pour être remarquée. Les Renfyr eux mêmes n'y accordent aucune importance particulière. C'est le reste du monde qui en fait un symbole.

Les Yeux

Les yeux des Renfyr tirent naturellement vers les nuances de vert — vert forêt, vert mousse, vert clair presque doré selon la lumière. Les teintes rares existent mais restent dans ce spectre végétal. Certains humains de Virelya trouvent ces yeux d'une beauté particulière. Dans d'autres royaumes ils sont parfois vus avec méfiance, comme si la nature elle même regardait à travers eux.

La Santé Naturelle

Moins visible mais tout aussi réelle. Les Renfyr bénéficient d'une résistance naturelle aux maladies communes et vieillissent généralement avec plus de grâce que les humains. Ils ne sont pas immortels, ils ne vivent pas plus longtemps — mais leur corps semble en meilleure harmonie avec le monde qui l'entoure. Les médecins de Virelya attribuent cela à leur sensibilité fluctale innée qui maintient un équilibre biologique plus stable.

*« Ils ont nos visages, nos mains, nos voix.*
*Seulement leurs yeux semblent venir d'ailleurs —*
*d'un endroit plus vert, plus calme, plus ancien. »*

*— Lettre d'un soldat valdari à sa famille, An 589 du Pacte*

## III. LE SOUFFLE VIVANT — LE MONDE QUI PARLE

*« Un humain traverse une forêt.*
*Un Renfyr la ressent. »*

*— Proverbe de Virelya*

La différence fondamentale entre un Renfyr et un humain ne se voit pas. Elle se vit.

Depuis leur naissance les Renfyr perçoivent le monde vivant d'une façon que les humains ne peuvent qu'imaginer. Ce n'est pas de la magie au sens strict — ils ne lancent pas de sorts, ne déplacent pas les objets, ne commandent pas aux bêtes. C'est quelque chose de plus subtil et de plus profond.

La Perception du Flux Vivant

Là où un humain voit un arbre, un Renfyr ressent sa santé, son âge, sa fatigue ou sa vitalité. Là où un humain entend le vent, un Renfyr perçoit une variation dans l'équilibre fluctal du lieu. Ce n'est pas une voix, pas un message — c'est une sensation. Comme sentir la chaleur d'un feu sans le voir.

Cette perception est innée et permanente. Elle ne se désactive pas. Un Renfyr qui entre dans une zone de Dégénérescence Fluctale le ressent physiquement — une nausée profonde, une douleur sourde, un malaise instinctif que les humains ne perçoivent pas avant qu'il soit trop tard.

De la même façon un Renfyr dans une forêt ancienne et saine ressent quelque chose qui ressemble à de la sérénité — le flux stable et nourricier de Naëvys coulant librement sous

ses pieds.

Le Respect du Vivant

Cette perception permanente du monde vivant a façonné profondément la philosophie Renfyr. Quand chaque arbre se fait ressentir, quand chaque bête blessée envoie une vibration de douleur dans le flux... il devient naturellement impossible de traiter le vivant avec indifférence.

Les Renfyr ne sont pas pacifistes par idéologie. Ils le sont par ressenti. Tuer inutilement fait mal — pas métaphoriquement, mais presque physiquement. C'est une résonance désagréable dans leur perception fluctale.

Cela ne les empêche pas de chasser, de se battre ou de survivre. Mais chaque acte contre le vivant est conscient, pesé, justifié. Jamais anodin.

La Philosophie du Flux

Les Renfyr comprennent parfaitement la cosmologie fluctale. Ils savent que Naëvys, Aëlvir et Sylvorn ne sont pas des êtres conscients qui leur répondent — ce sont des manifestations philosophiques de forces fluctales réelles. Mais ils ont fait le choix de leur donner un visage.

Car percevoir le flux comme une énergie abstraite et froide c'est le comprendre. Le percevoir comme Naëvys qui tient les racines, comme Aëlvir qui traverse tout, comme Sylvorn qui accompagne les cycles... c'est le respecter.

Et pour les Renfyr la différence entre comprendre et respecter est la plus importante qui soit.

*« Les Exégètes cataloguent le flux.*
*Nous le remercions.*
*Ce ne sont pas deux façons de faire la même chose.*
*Ce sont deux façons d'être dans le monde. »*

*— Sage Renfyr de la Communauté de Thorneval*

## IV. ORGANISATION SOCIALE — LES COMMUNAUTÉS DU MONDE VIVANT

*« Un Renfyr seul est un Renfyr qui souffre.*
*Un Renfyr en communauté est un Renfyr qui respire. »*

*— Proverbe Renfyr*

La Vie en Communauté

Les Renfyr peuvent vivre mélangés aux humains et le font souvent dans les grandes villes de Virelya sans difficulté particulière. Ils s'intègrent, travaillent, commercent, tissent des liens. Virelya est un royaume suffisamment ouvert et naturellement respectueux du vivant pour que la cohabitation soit sincère et non forcée.

Mais dans leur cœur la majorité des Renfyr préfère la communauté entre eux. Pas par rejet des humains. Par besoin de résonance.

Vivre entouré de personnes qui perçoivent le monde comme toi, qui ressentent ce que tu ressens, qui comprennent sans explication pourquoi tu t'arrêtes au milieu d'un chemin pour poser la main sur un vieux chêne... c'est un confort que les mots ne suffisent pas à décrire.

### Les Villages Renfyr

Les communautés Renfyr s'établissent presque toujours en lisière de forêt ou profondément intégrées dans la nature sauvage de Virelya. Rarement au cœur des grandes cités, rarement en plaine ouverte.

Leurs villages ont une architecture qui reflète leur philosophie — construits avec respect pour les arbres existants, jamais au détriment de la forêt environnante. On contourne un arbre centenaire plutôt que de l'abattre. On laisse la mousse pousser sur les murs. On oriente les habitations selon les courants fluctals naturels du lieu plutôt que selon la logique humaine de la géométrie.

Ces villages sont ouverts aux voyageurs humains. L'hospitalité Renfyr est réelle et sincère. Mais un humain qui y entre sent immédiatement quelque chose de différent — un silence particulier, une qualité de l'air, une impression que le lieu lui même est attentif.

### La Structure Sociale

Les communautés Renfyr ne sont pas organisées par hiérarchie de sang ou de pouvoir comme les royaumes humains. La structure est plus organique.

Chaque communauté reconnaît naturellement ses Voix — les membres les plus sensibles au flux vivant, les plus sages dans leur lecture du monde naturel. Ce ne sont pas des chefs au sens humain du terme. Ils ne commandent pas, ils ne jugent pas. Ils écoutent — la communauté, la forêt, le flux — et partagent ce qu'ils entendent.

Les décisions importantes se prennent collectivement, souvent lors de rassemblements nocturnes appelés les Cercles de Sylvorn — en référence à l'esprit des cycles — où chaque membre de la communauté peut parler et être entendu.

### Les Renfyr et les Humains de Virelya

La relation entre les Renfyr et les humains de Virelya est la meilleure qu'ils connaissent sur tout le continent. Virelya est un royaume dont la philosophie — l'équilibre, le respect du vivant, la mesure — résonne naturellement avec l'essence Renfyr.

Les mariages mixtes existent et sont acceptés sans stigmate social particulier à Virelya. Les enfants issus de ces unions sont généralement considérés comme Renfyr si la sensibilité fluctale se manifeste, et comme humains dans le cas contraire. La nature décide, pas les registres.

*« À Virelya on ne demande pas d'où tu viens.*
*On demande ce que tu respectes. »*

*— Diction populaire de Caer-Virelya*

## V. CROYANCES — LES SEPT ET LES TROIS

*« Les dieux ont façonné le monde.*
*Le monde a façonné les Renfyr.*
*Nous remercions les deux. »*

*— Parole d'ouverture des rites Renfyr*

### Les Sept Dieux

Les Renfyr vénèrent les mêmes Sept Dieux que les humains de Northern. Naésse, Matyo, Océane, Célesta, Garryon, Égor, Pedroye — ces noms résonnent dans leurs prières comme dans celles de tout être vivant sur le continent.

Mais leur rapport aux Sept est teinté de leur nature profonde.

Là où un Valdari voit dans Naésse la Mère Verte une divinité à vénérer dans un temple de pierre, un Renfyr la ressent directement dans le flux de la terre sous ses pieds. Pas besoin de temple. Pas besoin d'Exégète pour servir d'intermédiaire. La forêt est déjà un temple. Chaque racine est déjà une prière.

Cette vision directe et intime des Sept crée une tension subtile avec l'Ordre des Exégètes qui se positionne comme gardien et intermédiaire du divin. Les Renfyr ne contestent pas l'autorité des Exégètes ouvertement — ce n'est pas leur nature. Mais leur simple façon d'être dans le monde suggère que l'intermédiaire est peut être superflu. Ce que les Exégètes n'ont jamais oublié.

### Les Trois Forces — Naëvys, Aëlvir et Sylvorn

En parallèle des Sept Dieux les Renfyr vénèrent trois forces naturelles qu'ils ont choisi de nommer et d'honorer philosophiquement.

Ils savent ce qu'elles sont réellement — des manifestations du flux instable dans ses expressions les plus fondamentales. Mais ils ont fait le choix conscient de leur donner un visage, un nom, une présence. Car percevoir sans nommer c'est comprendre. Nommer avec respect c'est honorer.

#### Naëvys — *« Celle qui tient les racines »*

Force de la forêt, de la terre et de la croissance. Elle représente tout ce qui pousse, respire et vit dans le sol. Les Renfyr lui adressent une pensée silencieuse quand ils posent la main sur un vieil arbre, quand ils plantent quelque chose dans la terre, quand un enfant naît dans la communauté. Elle n'est pas priée comme un dieu. Elle est remerciée comme une présence.

Aëlvir — « *Celui qui traverse tout* »

Force du flux invisible, du souffle et de la perception. Il représente cette sensibilité particulière que les Renfyr portent en eux — cette capacité à ressentir ce que les humains ne voient pas. Quand un Renfyr perçoit le flux d'une forêt ancienne, quand il ressent la vibration d'une rune gravée, quand il détecte instinctivement une zone de Dégénérescence... c'est Aëlvir qui parle à travers lui. Les Runistes Renfyr de Virelya ont un rapport particulièrement fort à Aëlvir — certains disent que graver une rune c'est tracer le nom d'Aëlvir dans la matière.

Sylvorn — « *Le passeur des saisons* »

Force des cycles, de la mort et du renouveau. Le plus mystérieux et le plus aimé des trois. Il représente le fait que rien ne finit vraiment — les saisons reviennent, les forêts brûlées repoussent, les esprits rejoignent le flux pour en ressortir autrement. Sylvorn n'est pas une figure sombre. C'est une présence douce et inévitable, comme l'automne. Les Renfyr ne craignent pas la mort parce que Sylvorn leur rappelle que c'est juste une saison qui change.

L'Équilibre des Deux Croyances

Ces deux niveaux de croyance — les Sept Dieux universels et les Trois Forces propres aux Renfyr — coexistent sans contradiction dans leur philosophie.

Les Sept ont créé le monde. Les Trois Forces sont ce que ce monde murmure depuis que les Sept sont partis.

*« Les dieux nous ont donné Tirellon.*
*Naëvys, Aëlvir et Sylvorn nous apprennent à l'écouter. »*

*— Sage Renfyr de la Communauté de Thorneval*

## VI. LE VOYAGE DE L'ESPRIT — LA MORT COMME SAISON

*« Nous ne mourons pas.*
*Nous changeons de forme.*
*Le flux se souvient de tout. »*

*— Parole traditionnelle récitée aux mourants Renfyr*

La Vision de la Mort

Pour les Renfyr la mort n'est pas une fin. C'est la conclusion du voyage physique et le début du voyage de l'esprit.

Quand un Renfyr meurt son esprit — cette étincelle consciente façonnée par une vie entière de perceptions, de ressentis, d'amours et de douleurs — se dissout lentement dans les flux de Tirellon. Pas comme une bougie qui s'éteint. Comme une rivière qui rejoint la mer. Il ne disparaît pas. Il devient.

Une partie de ce que fut cet être rejoint Naëvys dans les racines de la terre. Une partie rejoint Aëlvir dans le souffle invisible du monde. Et c'est Sylvorn qui accompagne ce passage — doucement, sans violence, comme une main tendue dans l'obscurité.

Les Renfyr ne savent pas ce qu'il reste de conscient après ce voyage. Ils ne prétendent pas le savoir. C'est une des rares questions à laquelle leur philosophie répond avec une honnêteté totale —

*« Nous ne savons pas ce qui reste.*
*Nous savons que quelque chose reste.*
*Le flux ne perd rien. »*

*— Sage Renfyr anonyme, Archives de Virelya*

Le Rapport à la Mort au Quotidien

Cette vision transforme profondément la façon dont les Renfyr vivent avec la mort autour d'eux.

Ils ne craignent pas de mourir. Ils craignent de mourir inutilement — sans avoir respecté le vivant, sans avoir honoré les flux, sans avoir été pleinement présents dans leur passage sur Tirellon.

Un vieux Renfyr qui sent sa fin approcher ne s'y oppose pas. Il prépare son départ comme on prépare un voyage — en mettant en ordre ses affaires, en disant ce qui doit être dit, en choisissant l'endroit où il veut que son corps retourne à la terre.

Car pour les Renfyr l'endroit où l'on meurt a une importance capitale. Mourir en forêt, près d'un arbre ancien, dans un lieu où le flux est fort et sain... c'est offrir à son esprit le meilleur départ possible. Mourir en ville, sur une dalle de pierre, loin de la nature... ce n'est pas une tragédie mais c'est une tristesse.

Les Rites Funéraires

Les rites funéraires Renfyr sont parmi les plus simples et les plus beaux de Northern. Pas de pierre tombale. Pas de crypte. Pas d'inscription dans le marbre.

Le corps est rendu à la terre dans un lieu naturel choisi par le mourant lui même de son vivant ou par sa communauté s'il n'a pas pu choisir. Enterré sans cercueil, directement dans le sol, enveloppé seulement dans des feuilles et des mousses récoltées par ceux qui l'aimaient.

Une graine est plantée au dessus du corps. Souvent un arbre — chêne, frêne ou if selon la personnalité du défunt telle que sa communauté la percevait. Cet arbre devient sa mémoire vivante. On l'appelle l'Arbre d'Âme.

Les communautés Renfyr anciennes ont des forêts entières d'Arbres d'Âme — des bois silencieux et denses où chaque arbre est quelqu'un. Un Renfyr qui pose la main sur un Arbre d'Âme et ferme les yeux... ressent quelque chose. Pas une voix, pas un message. Juste une présence familière dans le flux.

Le rite funéraire lui même dure une nuit entière. La communauté se rassemble en Cercle de Sylvorn autour du corps. Chaque membre partage un souvenir, une parole, un silence. Aucun Exégète n'est convié — ce rite n'appartient qu'aux Renfyr et à ceux que le défunt aimait.

Au lever du soleil la graine est plantée. Et le deuil commence non pas dans les larmes mais dans une phrase traditionnelle que toute la communauté prononce ensemble —

*« Tu étais racine.*
*Tu es souffle maintenant.*
*Sylvorn t'accompagne.*
*Le flux se souvient. »*

Les Arbres d'Âme et la Mémoire Collective

Les forêts d'Arbres d'Âme sont les lieux les plus sacrés de la culture Renfyr. Plus sacrés que n'importe quel temple, plus importants que n'importe quelle archive.

Car là où les Exégètes gardent la mémoire du monde dans des textes et des codex... les Renfyr la gardent dans des arbres vivants.

Une forêt d'Âmes ancienne peut contenir des centaines d'années de mémoire communautaire. Des générations entières qui continuent de pousser, de respirer, d'enrichir le sol pour les vivants.

*« Nos ancêtres ne sont pas morts.*
*Ils nous font de l'ombre. »*
*— Diction Renfyr*

## VII. LES RENFYR ET NORTHERN — UNE PLACE CONQUISE EN SILENCE

*« Nous n'avons jamais demandé leur permission d'exister.*
*Nous avons juste continué à pousser.*
*Comme les arbres. »*
*— Parole d'un ancien Renfyr de Caer-Virelya*

Un Peuple Minoritaire

Les Renfyr constituent une minorité significative mais réelle sur le continent de Northern. Ils n'ont jamais été nombreux — leur population croît lentement, leurs communautés restent modestes, et leur nature profondément attachée à Virelya limite leur dispersion naturelle sur le continent.

Cette minorité n'a jamais cherché à s'imposer. Jamais tenté de conquérir, de convertir, d'étendre son influence par la force ou la politique. Ce n'est pas dans leur nature. Ce qui ne les a pas empêchés d'être regardés avec méfiance.

### Virelya — La Terre d'Accueil

Virelya est le seul royaume de Northern où les Renfyr vivent vraiment librement et pleinement. La philosophie vireleyan — l'équilibre, le respect du vivant, la mesure — résonne si profondément avec l'essence Renfyr que les deux peuples se sont trouvés naturellement sans avoir besoin de négocier.

Les Renfyr participent pleinement à la vie de Virelya. Ils travaillent, commercent, enseignent, soignent. Leurs Runistes sont parmi les plus respectés du continent. Leurs herboristes connaissent les plantes de Virelya mieux que quiconque — logiquement puisqu'ils les ressentent autant qu'ils les étudient.

Dans les grandes villes vireleyan comme Caer-Virelya ou Nobles-Contrées les Renfyr sont une présence normale et acceptée. Personne ne se retourne sur leur passage. Personne ne baisse la voix quand ils entrent dans une taverne.

C'est une normalité que les Renfyr de Virelya ne prennent jamais pour acquise car ils savent que le reste du continent ne leur offre pas la même chose.

### Les Autres Royaumes

Hors de Virelya la réalité est sensiblement différente selon les royaumes.

À Valdara les Renfyr sont tolérés mais regardés avec une distance polie. La lumière valdarie n'est pas faite pour eux — trop institutionnelle, trop hiérarchisée, trop convaincue que la vérité passe par la parole écrite et le serment prononcé devant un Exégète. Un Renfyr à Caer-Norwyn se sent toujours légèrement étranger. Jamais menacé. Jamais vraiment chez lui non plus. La discrimination silencieuse d'Aen Doravel plane sur chaque interaction entre un Renfyr et un Exégète valdari. Rien n'est dit. Tout est ressenti. Et les Renfyr ressentent mieux que quiconque.

À Darnholm c'est plus simple et plus brutal. Darnholm ne fait pas dans la subtilité — ce qui ne sert pas à la guerre ou à la forge n'a pas grande valeur. Les Renfyr y sont rares, mal compris, parfois moqués pour leur sensibilité au vivant. Un Renfyr à Paerl-Morth apprend vite à ne pas parler de Naëvys ou des Arbres d'Âme.

À Averna la réception est plus chaleureuse — les Avernais sont commerçants avant tout et un Renfyr herboriste ou runiste représente une valeur marchande claire. Le respect y est pragmatique plutôt que sincère mais les Renfyr s'en accommodent. Averna juge les gens sur ce qu'ils apportent — c'est une forme d'égalité à sa façon.

À Selvaris la relation est complexe et fascinante. Les Selvarians avec leur culture du masque et du secret sont intrigués par des êtres qui ressentent le monde invisible. Un Renfyr à Selvaris est regardé avec un mélange de méfiance et de fascination — quelqu'un qui perçoit le flux instinctivement c'est quelqu'un qui pourrait voir derrière les masques. Ce n'est pas une pensée rassurante pour Selvaris.

À Tharaggorn paradoxalement les Renfyr trouvent un respect inattendu. Les clans de Tharaggorn vivent eux aussi en symbiose avec la nature sauvage, respectent les bêtes

totémiques, lisent le monde à travers ses signes naturels. La philosophie est différente — plus brutale, plus guerrière — mais le fond se ressemble. Un Renfyr qui entre sur les terres d'un clan tharaggornien avec respect a des chances d'être reçu avec une hospitalité sincère. Peut être la plus sincère qu'il trouvera hors de Virelya.

La Discrimination d'Aen Doravel

Le sujet que personne ne nomme officiellement mais que tout le monde connaît.

L'Ordre des Exégètes — gardiens de la Vérité, défenseurs du Verbe divin, protecteurs de la mémoire du monde — maintient depuis des siècles une exclusion silencieuse des Renfyr de ses rangs.

Aucun texte ne l'interdit. Aucun Codex ne le formule. La section VII du Codex des Vocations du Pacte se contente de noter froidement —

« *Aucune disposition particulière n'est prévue par le présent Codex concernant leur accès aux institutions.* »

Cette phrase est la plus violente que les Exégètes aient jamais écrite sur les Renfyr. Précisément parce qu'elle ne dit rien.

Les Renfyr le savent. Ils en parlent entre eux, dans leurs Cercles de Sylvorn, dans leurs communautés forestières. Certains en sont blessés. D'autres haussent les épaules — pourquoi vouloir garder la mémoire du monde dans des archives froides quand on peut la garder dans des arbres vivants ?

Mais tous sans exception perçoivent l'ironie fondamentale de la situation. Les gardiens de la Vérité ont choisi le mensonge du silence.

*« Ils écrivent tout.*
*Sauf ce qu'ils font. »*

*— Diction Renfyr sur les Exégètes*

## VIII. LES RENFYR VOYAGEURS — CEUX QUI POUSSENT LOIN DES FORÊTS

*« Certains arbres poussent là où le vent les a portés.*
*Ce sont souvent les plus forts. »*

*— Proverbe Renfyr sur les voyageurs*

Pourquoi Partir ?

La grande majorité des Renfyr reste à Virelya. C'est leur terre, leur flux, leurs forêts, leurs communautés. Partir c'est s'éloigner de tout ce qui résonne naturellement avec ce qu'ils sont. Pourtant certains partent.

Les raisons sont aussi diverses que les individus. La curiosité du monde — cette envie de ressentir d'autres flux, d'autres terres, d'autres natures sauvages que les forêts vireleyan.

La nécessité économique — un Runiste Renfyr talentueux peut trouver du travail dans n'importe quel royaume de Northern. Le deuil — certains quittent leur communauté après une perte trop lourde, incapables de passer devant l'Arbre d'Âme chaque matin. L'exil volontaire — rare mais réel, quand un Renfyr se sent incompris même parmi les siens.

Et parfois simplement — le flux les a appelés ailleurs. Ils ne savent pas expliquer pourquoi. Ils sont partis.

### La Vie sur les Routes

Un Renfyr voyageur apprend vite que le monde hors de Virelya est un endroit où ses oreilles attirent les regards et où ses silences sont mal interprétés.

Il apprend à naviguer entre les cultures. À Valdara il parle peu de Naëvys et beaucoup de compétences concrètes. À Darnholm il ne montre pas sa sensibilité au vivant et laisse son travail parler pour lui. À Averna il devient une marchandise rare — un herboriste ou un Runiste Renfyr se vend bien et les Avernais respectent ce qui se vend bien.

À Selvaris il reste prudent. Ses perceptions fluctales le mettent mal à l'aise dans ce royaume où tout est double et masqué — il ressent trop de choses contradictoires, trop de flux tordus et intentionnellement perturbés. Les Renfyr voyageurs évitent généralement Selvaris ou n'y font que de courtes étapes.

À Tharaggorn par contre certains Renfyr voyageurs trouvent quelque chose d'inattendu — une reconnaissance instinctive de la part des clans qui vivent eux aussi en symbiose avec le monde sauvage. Des amitiés improbables naissent parfois entre un Renfyr voyageur et un guerrier tharaggornien autour d'un feu de camp. Deux façons différentes d'appartenir à la nature qui se reconnaissent sans avoir besoin de se l'expliquer.

### Ce qu'ils Portent

Un Renfyr voyageur emporte toujours trois choses en quittant sa communauté.

Une graine — de l'arbre le plus ancien de sa forêt natale. S'il meurt loin des siens cette graine sera plantée sur lui par quiconque voudra bien accomplir ce geste. Un inconnu peut faire ce rite — les Renfyr voyageurs expliquent souvent sa signification aux gens qu'ils rencontrent, juste au cas où.

Un fragment d'écorce de son Arbre d'Âme familial — l'arbre planté sur un ancêtre aimé. Ce fragment garde une résonance fluctale légère, un écho de la forêt d'origine. Dans les moments de grande solitude un Renfyr voyageur tient ce fragment dans sa main et ferme les yeux. C'est pas grand chose. C'est suffisant.

Et la phrase — celle que sa communauté a prononcée le matin de son départ, debout en cercle autour de lui avant l'aube —

*« Tu étais racine.*
*Tu es souffle maintenant.*

*Sylvorn t'accompagne.*
*Le flux se souvient. »*

La même phrase que pour les morts. Parce que pour les Renfyr quitter sa communauté c'est aussi une forme de voyage sans retour certain. On ne sait jamais si on reviendra. Alors on part avec les mêmes mots que ceux qui rejoignent le flux — non pas par tristesse mais par respect pour la gravité du départ.

Ce qu'ils Rapportent

Les Renfyr voyageurs qui reviennent — et beaucoup reviennent, après des années parfois — rapportent quelque chose d'inestimable à leurs communautés.

Ils ont ressenti d'autres flux. D'autres terres. D'autres natures. Ils ont perçu la Dégénérescence dans des zones que leurs communautés forestières ne connaissaient pas. Ils ont senti la différence entre le flux minéral de Darnholm et le flux marin d'Averna et le flux sauvage de Tharaggorn. Ils sont devenus des cartes vivantes du monde fluctal de Northern.

Et le soir autour du feu de leur communauté retrouvée ils racontent. Pas avec des mots d'Exégète, pas avec des cartes et des archives. Avec des sensations, des images, des résonances. C'est leur façon de garder la mémoire du monde.

*« Les Exégètes écrivent le monde dans des livres.*
*Nos voyageurs l'écrivent dans leur chair.*
*Les deux mémoires sont nécessaires.*
*Une seule est vivante. »*

*— Sage Renfyr de la Communauté de Thorneval*

---

*Ce Codex a été rédigé avec le concours de plusieurs sages Renfyr de Virelya qui ont accepté de partager leur connaissance avec l'Ordre. Leur générosité mérite d'être notée, leur patience saluée, et leur façon de voir le monde — si différente de la nôtre — mérite peut être d'être écoutée plus souvent.*

*— Maëlis Vorn, Haut-Exégète Senior, An 634 du Pacte*

---

CONSIGNÉ AU GRAND ARCHIVUM D'AEN DORAVEL
SALLE DU SAVOIR DES ROYAUMES

*Sous le Sceau d'Aen Doravel · An 634 du Pacte*